



### RUSSIE-AFRIQUE

# Un sommet, des enjeux, des appréhensions

Le sommet Russie-Afrique réuni les 27 et 28 juillet à Saint-Pétersbourg est le deuxième d'une série commencée en 2019 à Sotchi, qui entend se perpétuer sous la forme d'un cadre permanent de concertation.

Au terme de la rencontre les participants ont annoncé qu'une fois tous les trois ans, un pays choisi d'accord-partie pourra accueillir ces assises dédiées à la consolidation du partenariat stratégique entre l'Afrique et la Fédération de Russie. Quels enseignements tirer de ces assises et quelles peuvent en être les répercussions sur les relations entre l'Afrique et le reste du monde ? Décryptage. [Page 16](#)



Les dirigeants africains et leur homologue russe à Saint-Pétersbourg

### VIE DES PARTIS

## Le PCT et le PCC liés par un mémorandum d'entente



Zhou Rui et Pierre Moussa

Le Parti congolais du travail (PCT) et le Parti communiste chinois (PCC) ont signé, hier, à Brazzaville un mémorandum d'entente d'une durée de quatre ans portant sur les échanges et la coopération. Paraphé par le secrétaire général du PCT, Pierre Moussa, et le ministre assistant au département international du comité central du PCC, Zhou Rui, le document vise à renforcer et densifier les relations entre les deux formations politiques qui ont établi leurs relations depuis 32 ans. [Page 3](#)

### NIGER

## La CEDEAO sanctionne les putschistes



Les chefs d'Etat et de gouvernement de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) ont pris le 30 juillet une série de sanctions contre le Niger suite au renversement du président Mohamed Bazoum par des militaires. Ils ont lancé un ultimatum d'une semaine aux

La photo de famille des chefs d'Etat et de gouvernement de la CEDEAO putschistes de rétablir l'ordre constitutionnel sans toutefois exclure l'option de recourir à la force. Parmi les mesures arrêtées contre Niamey figurent l'embargo aérien, la fermeture des frontières terrestres et le gel des avoirs à la banque centrale. [Page 5](#)

### COUPE DU CONGO

## Des demi-finales explosives

Les demi-finales de la Coupe du Congo de football affichent de belles combinaisons. Tenant du titre, Diables-noirs affrontera AC Léopards de Dolisie. Les deux formations se sont déjà rencontrées en finale de cette compétition respectivement en 2011 et en 2015. L'autre demi-finale opposera deux clubs de Brazzaville, à savoir AS Otohô et FC Kondzo. [Page 11](#)



Diables noirs, les tenants du titre éliminant Saint-Michel de Ouenzé

### ÉDITORIAL

## Remise à flot



## ÉDITORIAL

## Remise à flot

Le bateau Ville de Brazzaville est parti du débarcadère fluvial de la capitale congolaise à destination de Bétou dans le département de la Likouala. Il va appareiller sur le fleuve Congo et l'Oubangui avec à son bord des passagers et de la marchandise.

Cette remise à flot a été rendue possible après la rénovation de l'unité navigante qui compose le parc de l'Etat dont certaines devront également subir une cure de jouvence dans la perspective de la redynamisation du secteur des transports fluviaux au Congo.

Le trafic fluvial public a été interrompu depuis huit ans à cause, entre autres, du manque d'embarcation. Nombre de compagnies privées évoluant dans le domaine ont mis la clé sous le paillason en raison de la crise économique et sanitaire ainsi que de plusieurs maux.

La relance décidée par les pouvoirs publics va soulager les populations des localités riveraines du fleuve Congo et de ses affluents. Elle constitue un réel motif de satisfaction pour les habitués qui peuvent voyager en famille surtout en cette période de vacances scolaires.

Le port autonome de Brazzaville et ports secondaires qui ploie sous le poids des difficultés techniques et financières va aussi tirer profit en fonction de l'évolution du trafic et des taxes. Cependant, la volonté exprimée devra être maintenue pour relever ce secteur qui constitue l'un des pans de l'économie nationale.

*Les Dépêches de Brazzaville*

## MAROC

## La fête du Trône célébrée à Brazzaville

L'ambassade du royaume du Maroc au Congo a commémoré, le 30 juillet au grand hôtel de Kintélé, le 24<sup>e</sup> anniversaire de l'accession du roi Mohammed VI au trône. Saluant l'excellence des relations qui unissent le Congo et le Maroc, le chargé d'Affaires, Ahmed Agargi, a rappelé à l'assistance les progrès réalisés par son pays sous le règne du roi Mohammed VI.

La fête du Trône a été célébrée en présence du ministre délégué à la Décentralisation et au Développement local, Juste Désiré Mondélé, représentant du gouvernement, des autorités politico-administratives, des chefs de missions diplomatiques accrédités au Congo et autres invités de marque. Dans son mot d'usage, Ahmed Agargi a déclaré que la fête du Trône est l'occasion de « faire le point des réformes institutionnelles et des projets de développement mis en œuvre au service du citoyen ». Il s'agit, a-t-il précisé, d'un moment d'exaltation qui réaffirme l'attachement des Marocains à leur souverain.

« Il y a lieu de rappeler à cette mémorable occasion, qu'au cours de ces 24 ans de règne, Sa Majesté le roi Mohammed VI a mené son peuple vers plus de modernité, de progrès et de prospérité. Le tout, dans un climat de paix, de sérénité et dans le respect des traditions. Sous sa conduite éclairée, le Maroc s'est lancé dans un vaste chantier de réformes profondes alliant ouverture politique, développement économique et progrès social selon une approche globale et intégrée, mettant l'élément humain au centre des préoccupations », a souligné le diplomate marocain.

Parlant de l'organisation interne de son pays, Ahmed Agargi a indiqué que le Maroc a toujours fait de l'évolution dans la continuité un credo fondateur de sa pratique politique mise en œuvre à l'avantage



Ahmed Agargi et Juste Désiré Mondélé

d'une série de trois atouts institutionnels, identitaires et politiques : l'institution monarchique constitue le symbole de la pérennité de l'Etat et le garant de l'unité du pays ; l'attachement, sous l'institution de la Commanderie des croyants, à l'islam dans la tradition du rite Malékite ; le sentiment national permet au Maroc de fédérer les multiples composantes de son identité nationale aux appartenances multiculturelles arabo islamique, amazighe, sahraoui-hassani, africaine, hébraïque et méditerranéenne.

## D'excellents rapports avec le Congo

A propos de la coopération bilatérale avec le Congo, le chargé d'affaires a salué « l'excellence des relations entre Brazzaville et Rabat, qui se développent au mieux dans le cadre de la coopération sud-sud. « Les relations entre le Maroc et le Congo sont riches d'histoire d'amitié et

de fraternité. Elles ont connu une forte impulsion au lendemain des visites royales effectuées à Brazzaville, en février 2006 et en avril 2018. Celles-ci sont confortées par l'excellence des liens fraternels et d'estime mutuel entre les chefs d'Etat des deux pays, Sa Majesté le roi Mohammed VI et son homologue, Son Excellence Denis Sassou N'Guesso », a-t-il renchéri.

Evoquant le volet économique, le diplomate marocain a affirmé que les opérateurs privés des deux pays jouent au rôle capital dans la promotion du partenariat, avec trois banques marocaines implantées au Congo. Au plan diplomatique, Ahmed Agargi a souligné que depuis l'année 2000 le Maroc a conclu plus de 1000 accords avec divers pays africains. Une approche adoptée par son pays pour partager son savoir-faire avec ses partenaires africains.

Firmin Oyé

Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)  
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

## DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse  
Secrétariat : Raïssa Angombo

## RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama  
Assistante : Leslie Kanga  
Photothèque : Sandra Ignamout

## RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,  
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion  
Grand reporter : Nestor N'Gampoula  
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko  
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé  
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé  
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Rock Ngassakys  
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo  
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

## LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou  
Durlly Emilia Gankama (cheffe de service)

## RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d'agence : Victor Dosseh  
Rédacteur en chef : Faustin Akono  
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara  
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers. Tél. (+242) 06 963 31 34

## RÉDACTION DE KINSHASA

Direction de l'Agence : Ange Pongault  
Chef d'agence : Nana Londole  
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali  
Coordonnateur : Alain Diasso  
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo  
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga  
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

## SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo  
Chef de service : Clotilde Ibara  
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

## PAO - MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi  
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba  
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

## INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle

Adjoint à la direction : Christian Balende  
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,  
Bureau de Bruxelles : Dani Ndongidi, Adrienne Londole

## ADMINISTRATION - FINANCES

Direction : Ange Pongault  
Adjoint à la direction : Kiobi Abira  
Bermely Ngayouli, Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Arcade Bikondi, Emeline Loubayi, Wilfrid Meyal Itoua Ossinga, Armelle Mounzeo

## PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga  
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna  
Hortensia Olabouré, Marina Zodialho, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo  
Chef de service diffusion : Guylin Ngossima  
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moubelé Ngono

## COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

Direction : Guillaume Pigasse  
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Kibhat

## LOGISTIQUE ET SECURITE

Direction : Gérard Ebami Sala  
Adjoint à la direction : Elvy Bombete  
Coordonnateur :  
Rachyd Badila (Chef), Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean Bruno Ndokagna

## INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Direction : Emmanuel Mbengué  
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou  
Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate  
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service),

Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

## LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Responsable : Émilie Moundako Éyala  
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

## MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Responsable : Maurin Jonathan Mobassi  
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi, Brice Bakouma

## CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE

Direction : Emmanuel Mbengué

## ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale  
www.lesdepechesdebrazzaville.com  
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo. Tél. : (+242) 06 895 06 64  
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse  
Directrice générale : Bénédicte de Capèle  
Secrétaire général : Ange Pongault

\* Journal imprimé dans les presses de l'Imprimerie Nouvelle du Congo, 4 rue des Galois, ZI Mpila, Brazzaville, République du Congo. Tél. +242 05 200 6565, eMail : contact@inc-sa.com, site Internet www.inc-sa.com



## VIE DES PARTIS

# Le PCT et le PCC liés par un mémorandum d'entente

Le secrétaire général du Parti congolais du travail (PCT), Pierre Moussa, et le ministre assistant au département international du comité central du Parti communiste chinois (PCC), Zhou Rui, ont signé le 31 août à Brazzaville un mémorandum d'entente d'une durée de quatre ans sur les échanges et la coopération.

Le but est de fournir un cadre de coopération, de faciliter et de renforcer la collaboration entre les deux partis sur une base non exclusive, dans des domaines d'intérêt commun. « La signature de ce mémorandum est une base solide parce que nos partis ont établi leurs relations depuis 32 ans. Nous avons aussi une base très solide au niveau politique, car nous sommes des partis au pouvoir depuis très longtemps et menons des efforts pour le développement économique dans chaque pays pour promouvoir l'inflation entre les pays, défendre la justice et l'équité », a déclaré Zhou Rui.

En effet, les deux formations politiques ont convenu de coopérer dans le renforcement des échanges de haut niveau et promouvoir les visites mutuelles des dirigeants des deux partis ; l'approfondissement d'un partage d'expériences et l'apprentissage mutuel sur l'organisation du parti et la gouvernance. Il s'agira aussi de renforcer la coopération en matière de formation des



Pierre Moussa et Zhou Rui/Adiac

cadres, approfondir la coopération dans le cadre de l'initiative la ceinture et la route ; maintenir la coopération et la coordination sur les questions internationales et régionales d'intérêt commun ; encourager et soutenir les échanges entre les organisations des jeunes et des femmes des deux partis.

Selon le secrétaire général du PCT, Pierre Moussa, ce document paraphé au siège du parti à Brazzaville vise, entre autres, à renforcer et à densifier les relations de coopération vieilles de plus de trente ans entre les deux partis au pouvoir dans leur pays respectif. « C'est après cette expérience accumulée que les deux partis ont pu signer ce document qui stabilise et renforce les relations entre eux », a résumé en substance le secrétaire général du PCT.

Notons que la délégation du PCC séjourne actuellement à Brazzaville dans le cadre de la poursuite des échanges entrepris lors du séjour de la délégation du PCT en Chine, il y a deux mois.

Parfait Wilfried Douniama

## FONDS DES GÉNÉRATIONS FUTURES

# La société civile porte plainte contre X

La Coalition citoyenne contre les crimes économiques et financiers a déposé, le 31 juillet, à Brazzaville une plainte contre X pour la disparition présumée de quatorze mille milliards de FCFA de fonds publics réservés aux générations futures.

Déposée devant le doyen des juges d'instruction près le tribunal de grande instance de Brazzaville, cette plainte s'inscrit dans le cadre du contrôle citoyen de l'action publique que doit exercer la société civile.

Les termes de la pétition citoyenne en circulation au Congo et à travers le monde « exigent des poursuites judiciaires contre les crimes économiques et financiers ». Ces organisations rappellent que cette plainte étale des indices graves et concordants portant commission des faits de détournement de fonds publics et pillages tels que définis par l'article 15 de la loi du 22 septembre 2009 sur la corruption, la concussion, la fraude, et les infractions assimilées en République du Congo.

Pour rappel, le 12 août 2006, le président de la République du Congo, Denis Sassou N'Guesso, devant le Parlement réuni en Congrès, annonçait l'ouverture d'un compte de stabilisation domicilié à la Banque des Etats de l'Afrique centrale (BEAC) afin de déposer, pour les générations futures, les recettes excédentaires issues de l'augmentation de la production pétrolière et du fait de la forte hausse du cours du pétrole sur le marché international.

Ce compte qui a été alimenté avait engrangé, au cours des dix premières années un dépôt estimé à quatorze mille milliards de francs CFA, soit environ vingt-cinq milliards de dollars américains.

« A ce jour, cette épargne destinée aux générations futures serait portée disparue, sans même que les générations présentes n'en soient informées et ni rassurées de sa bonne gestion, plus aucune autorité constituée de la République du Congo n'en évoque l'existence actuellement. Aucun acte administratif ni législatif n'a annoncé la suppression de ce compte de stabilisation », a affirmé Parfait Moukoko, président du conseil d'administration de l'Observatoire congolais des droits de l'homme (OCDH), ajoutant que l'audit annuel que devrait effectuer la Cour des



Roch Euloge Nzobo (CDHD), Dady Sentso (MCC), Joseph P. Banzouzi, Parfait Moukoko (OCDH) et autres/Adiac

comptes et de discipline budgétaire, comme promis par le président de la République du Congo, n'a jamais été réalisé. « Cette plainte est la première

d'une série d'autres que nos organisations déposeront dans les semaines à venir devant les autorités judiciaires compétentes à Brazzaville, dans le cadre de la

lutte contre la corruption et l'impunité des crimes économiques et financiers », a ajouté le président du conseil d'administration de l'OCDH.

Signalons que la Coalition citoyenne contre les crimes économiques et financiers regroupe des personnalités indignées et une dizaine d'organisations non gouvernementales des droits humains et de développement démocratique dont l'Observatoire congolais des droits de l'homme et le Mouvement pour la culture citoyen.

Fortuné Ibara

**« Cette plainte est la première d'une série d'autres que nos organisations déposeront dans les semaines à venir devant les autorités judiciaires compétentes à Brazzaville, dans le cadre de la lutte contre la corruption et l'impunité des crimes économiques et financiers »**



## FORCES ARMÉES CONGOLAISES

## Des exercices consacrés à la clôture de la journée VIP

La clôture de la journée VIP de l'exercice tactique interarmées, quatrième édition de la Manœuvre du commandement des écoles (Maneco 4) initiée par les Forces armées congolaises (FAC), a été marquée par l'organisation de plusieurs activités ayant pour but de préparer les élèves stagiaires à l'exercice de commandement.

« A chaque début d'année, il y a une instruction particulière du chef d'état-major général des FAC qui donne le cap et la voie à suivre dans le domaine de l'instruction et de la formation tout au long de l'année par les unités des FAC. Cette année le choix de cette manœuvre a été mis en exergue aujourd'hui dans le cadre de la Maneco par rapport aux objectifs fixés par le chef d'état-major général des FAC. C'est la quatrième édition de cette manœuvre », a indiqué le général de brigade Charles Victoire Bantadi, commandant des écoles des FAC. « Ils font la synthèse de tous les enseignements reçus tout au long de l'année, pour que nous puissions les évaluer en tant que commandement des écoles, encadreurs et formateurs », a-t-il ajouté.

Placés sous la coordination du chef d'état-major général des FAC, le général de division Guy Blanchard Okoi, les exercices de poste de commandement intitulés « Quatrième édition de la manœuvre du commandement des écoles », « Opération Falaises », ont été dirigés par le chef d'état-major du commandement des écoles, le colonel Jean Pierre Bouka.



Le chef d'état-major général des FAC faisant la ronde des ateliers/Adiac

Ils ont mis en situation 171 stagiaires issus, entre autres, de l'Ecole nationale des sous-officiers de Gamboma, du Centre d'instruction de Makola et de l'Académie militaire Marien-Ngouabi dans la grande structure. Il est question de contrôler la capacité des cadres et stagiaires du commandement des

écoles à concevoir et conduire un exercice tactique interarmées.

A noter que la manœuvre s'est déroulée en présence du commandement des FAC. La toute dernière, notamment la troisième édition, a eu lieu en 2022.

Les commandants des grandes armées et chefs de corps appe-

lés à s'approprier l'ensemble des conclusions

Outre la clôture de la journée VIP de l'exercice tactique interarmées Maneco 4, une semaine durant, les commandants des grandes armées et chefs de corps des FAC avaient travaillé sans relâche dans le cadre d'un séminaire dédié à l'harmoni-

sation de leurs aptitudes selon le plan de travail annuel des FAC.

Pour le chef d'état-major général des FAC, les préoccupations soulevées par les bénéficiaires en matière de solde, en termes de régularisation des accessoires de solde, de rattachement au mode règlement Ecole-Service et de durée de contrôle affectant le moral et la discipline de la troupe ont été bien prises en compte par la hiérarchie...

« Il en est de même de la problématique des budgets de fonctionnement de vos structures respectives ; tous ces sujets d'intérêt majeur seront portés à la haute attention du ministre de la Défense nationale et des suggestions que nous espérons idoines. Mais pour autant importantes soient-elles, ces suggestions ne sont pas insurmontables ou irréversibles. En effet, elles ne doivent en aucun cas affecter votre détermination et vos capacités de chef à rechercher et trouver des solutions palliatives pour le bon fonctionnement de vos unités... », a-t-il poursuivi, s'adressant aux commandants des grandes armées et chefs de corps des FAC.

Guillaume Ondze

# VISITEZ LE MUSÉE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

de LUNDI à VENDREDI (9h-17h) et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

SCULPTURES
PEINTURES

CÉRAMIQUES
MUSIQUE

L'art dans sa Généralité,

de la Tradition

à la Modernité

Situé sur 84 Boulevard Denis Sassou Nguesso  
Immeuble les manguiers (M'pila)  
dans l'enceinte des Dépêches de Brazzaville



## NIGER

# La CEDEAO sanctionne les putschistes

Pour manifester leur désarroi sur la situation qui prévaut au Niger, les chefs d'Etat et de gouvernements de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (Cédéao) se sont réunis en weekend en session extraordinaire à Abuja, au Nigéria. Au terme de cette réunion, plusieurs sanctions ont été infligées contre ce pays.

Insistant sur l'impact négatif de cette situation politique intervenue le 26 juillet et pour éviter qu'elle s'amplifie, les chefs d'Etat ont pris plusieurs décisions qui, selon eux, seront appliquées avec effets immédiats. Parmi lesquelles, la fermeture des frontières terrestres et aériennes entre les pays de la Cédéao et le Niger; l'établissement d'une zone d'exclusion de la Cédéao pour tous les vols commerciaux à destination ou en provenance du Niger; la suspension de toutes les transactions commerciales et financières entre les Etats membres de la Cédéao et le Niger; le gel de toutes les transactions de service y compris les services publics; le gel des avoirs de la République du Niger dans les banques centrales de la Cédéao; le gel des avoirs de l'Etat du Niger ainsi que des entreprises publiques et parapubliques logés dans les banques commerciales; la suspension du Niger de toutes formes d'assistance financière et de transactions avec toutes les institutions

financières, notamment la BIDC et la Boad sans oublier l'interdiction de voyage et le gel des avoirs des officiers militaires impliqués dans la tentative de coup d'Etat.

Par ailleurs, cette mesure s'appliquera également aux membres de leurs familles et aux civils acceptant de figurer dans toute institution ou tout gouvernement à mettre en place par ces officiers militaires. « Pour ce faire, la Cédéao lance un appel en direction de l'Uemoa et de tous les autres organismes régionaux pour la mise en application de ces décisions », ajoute le communiqué de l'institution Ouest africaine avant de

signifier que lesdites mesures peuvent inclure l'usage de la force. Et les chefs d'état-major de la défense de la Cédéao devront se réunir immédiatement. D'autant plus des comptes seront demandés aux responsables de la violence et de la terreur ayant commis des actes qui ont entraîné des pertes en vies humaines et la destruction de biens des citoyens et résidents innocents. Ainsi, il faut condamner les déclarations de soutien de gouvernements étrangers et d'organismes militaires étrangers privés.

« Nous, chefs d'Etat affirmons que le président Mohamed Bazoum demeure le chef d'Etat

légitime élu de la République du Niger; reconnu par la Cédéao, l'Union africaine et la communauté internationale », en précisant que seuls les actes officiels du président Bazoum ou de ses cadres dûment mandatés seront reconnus par la Cédéao.

## Exiger la libération immédiate de Mohamed Bazoum

Pour conclure, les participants ont exigé la libération immédiate de Mohamed Bazoum et son rétablissement dans ses fonctions de président de la République ainsi que la restauration de l'ordre constitutionnel en République du Niger. « Nous rejetons également toute forme de pré-

tendue démission qui serait attribuée au président Mohamed Bazoum », ont-ils encore précisé, en insistant sur le fait qu'ils condamnent avec la plus grande fermeté la tentative de renversement de l'ordre constitutionnel au Niger et la détention illégale du président Mohamed Bazoum ainsi que des membres de sa famille et de son gouvernement. « Nous, chefs d'Etat de la Cédéao, considérons que la détention illégale du président Mohamed Bazoum comme une prise d'otage et considérons les auteurs de cette tentative de coup d'Etat comme responsables de sa sécurité et de son intégrité physique ainsi que des membres de sa famille et de son gouvernement », ont-ils conclu.

Notons que la Cédéao a décidé de nommer un représentant spécial du président de la Conférence qui sera immédiatement dépêché au Niger. Il sera porteur d'un message contenant les exigences de la Conférence.

Rock Ngassakys

**« Nous, chefs d'Etat affirmons que le président Mohamed Bazoum demeure le chef d'Etat légitime élu de la République du Niger, reconnu par la Cédéao, l'Union africaine et la communauté internationale »**

## JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA FEMME AFRICAINE

# Un échange sur le rôle de la diaspora féminine

La Journée internationale de la femme africaine -Jifa-, rendez-vous spécial de la reconnaissance du rôle crucial des femmes africaines dans le développement de leur continent, se célèbre en 2023 de manière éparsée en France. La date de la célébration de la Jifa se situe officiellement le 31 juillet.

Pourtant, cette année, dès le 5 juillet, de 14h à 20h, sur une idée de la délégation malienne de l'Unesco, placée sous l'égide de Rachel Annick Ogoula Akiko Obiang Meyo, ambassadeur, déléguée permanente du Gabon auprès de l'Unesco, présidente du sous-groupe Afrique centrale, la Jifa avait déjà organisé une conférence qui avait permis de débattre sur le thème «Le rôle de la diaspora féminine de France dans le développement de l'Afrique».

Plus tard, le 29 juillet, à Aulnay-sous-Bois en Île-de-France, Olga Tsoukoula, Commissaire à la Promotion du genre et de l'autonomisation de la femme et jeune fille du Haut Conseil représentatif des Congolais de l'Etranger -HCRCE-, a tenu une conférence sur «La femme rôle modèle». Cette rencontre était retransmise en direct par Ziana TV et animée par Mavy Fiaz-Etou. Celle-ci portait sur



Jifa 2023 organisée par le HCRCE/Adiac

l'ouverture du HCRCE faite à toutes les Africaines. Parmi les panélistes et participantes

en présentiel des juristes, consultantes en stratégie de défense, entrepreneures ori-

ginaires de toute l'Afrique allant de l'Afrique centrale à l'Afrique de l'Ouest jusqu'à

l'Île Maurice.

Pour Olga Tsoukoula, Coach Mindset et Leadership, avoir organisé cette rencontre constitue une fierté et une reconnaissance de son travail qu'elle mène depuis 4 ans, en faveur du bien-être de la femme.

Elle a confié que « c'est aussi une preuve qu'une fois que votre mental est libéré de la souffrance en développant votre résilience, vous pouvez devenir la femme que vous voulez être », affirmant également que « cette femme est déjà en vous, elle demande juste à être libérée et accompagnée ».

La Jifa perpétue chaque année son rôle de mise en lumière des défis auxquels les femmes africaines sont confrontées en valorisant leurs réalisations qu'elles s'enhardissent de plus en plus à présenter que ce soit en Afrique ou à l'étranger où elles résident.

Marie Alfred Ngoma

**«...Une fois que votre mental est libéré de la souffrance en développant votre résilience, vous pouvez devenir la femme que vous voulez être »**



## FORMATION

# Des journalistes outillés sur le changement climatique

Les professionnels des médias ont bénéficié de certaines notions fondamentales liées au changement climatique, qui se manifeste par le réchauffement et le dérèglement climatiques ainsi que sur les mesures à adopter dans le cadre du changement du comportement de l'homme dont l'action a conduit au réchauffement de la planète.



Une vue des participants/Adiac

La coalition Publiez ce que vous payez (PCQVP) de la République démocratique du Congo (RDC) a organisé, du 27 au 28 juillet, dans la salle Garamba du bâtiment Pierre-Panda-Farnana à Kasa-Vubu, un atelier de renforcement des capacités des professionnels des médias sur la divulgation des contrats et les minerais de transition. Ces deux jours des travaux ont permis aux panélistes et aux participants d'échanger sur des informations liées à ces matières qui constituent la base pour un approfondissement personnel ou soutenu par d'autres formations.

Parmi les sujets développés lors de ces travaux, Me Albert Kabuya a planché sur la divulgation des contrats extractifs : enjeux, défis et perspectives. Ce juriste et activiste de la société civile a relevé beaucoup de problèmes que traverse ce secteur. Mais, en soulignant le travail abattu par la Société civile dans le cadre de plaider et pression, il a noté qu'avec le décret du Premier ministre de 2011, qui donne soixante jours pour la publication de tout contrat signé dans le secteur extractif et la norme de l'Initiative de la transparence dans les industries extractives (Itie), le pays est en train de sortir de l'opacité en termes des contrats.

Mais, il a insisté sur le fait que tous les contrats sur les richesses nationales devraient faire l'objet d'un débat public. Pour arriver à faire bénéficier le pays de ses richesses naturelles, Me Kabuya a conseillé des études sérieuses et fiables en vue de déceler ce dont re-

gorge le sous-sol congolais ; la fin du système de parrainage dans la signature des contrats miniers ainsi que l'association des experts aux négociations. Animant les échanges sur la note de politique sur la divulgation des contrats du secteur extractif en RDC, le coordonnateur de la coalition PCQVP, Me Jean-Claude Katende, a insisté sur l'obligation du pays d'avoir une politique en matière de divulgation des contrats. A l'en croire, celle-ci

nels des médias sur le rapport final de la note de politique sur la divulgation des contrats du secteur extractif en RDC réalisée en décembre 2022 par un expert qui a fait des recommandations précises pour faciliter l'application du cadre législatif dans le processus de contractualisation et de divulgation des contrats et leur exploitation.

## Les minerais de transition en RDC



Jean-Claude Katende posant avec les professionnels des médias/Adiac

constitue une boussole pour guider toutes les actions mener dans ce secteur. « *L'Etat congolais n'a pas une vision sur la publication es contrats ni sur l'exploitation des minerais* », a-t-il regretté. Entre-temps, il a partagé avec les profession-

Le dernier jour des travaux a été consacré aux minerais de transition. Prenant la place du directeur de NRG, Me Jean-Claude Katende a expliqué aux participants certaines notions qui se collent à ces termes dont le changement, le réchauffement et le

dérèglement climatiques. A l'en croire, c'est le comportement de l'homme qui est à la base du changement climatique, qui se manifeste par le réchauffement et le dérèglement climatiques. Il s'agit, selon Me Jean-Claude Katende, de la mauvaise utilisation des énergies qui est à la base de ce réchauffement climatique. De l'avis du coordonnateur de la coalition PCQVP-RDC, il a donc fallu à l'homme de changer le comportement, en quittant les énergies fossiles, sources de pollution et du réchauffement de la planète, pour adopter les énergies propres, moins polluantes. « *C'est donc ce passage que l'on appelle la transition énergétique. Et il y a des minerais qui permettent cette transition* », a-t-il fait savoir. Et de noter que ces minerais de transition énergétiques utilisés dans la production, le stockage et la vente de l'énergie propre sont également appelés minerais cri-

politique et diplomatique, Me Jean-Claude Katende a conseillé à la RDC dont les minerais critiques sont le germanium, le lithium et le coltan d'avoir une vision pour accompagner l'exploitation de ces minerais. Le coordonnateur de la coalition PCQVP-RDC a, par la suite, partagé sur les efforts menés par la société civile pour faire bénéficier le Congo de ses minerais de transition.

Intervenant à son tour, le coordonnateur de l'Itie-RDC, Jean-Jacques Kayembe a tablé sur la nouvelle norme Itie 2023 et les minerais de transition. Il a identifié au bénéfice des participants les avantages de la publication des contrats des minerais de transition. Justifiant cette activité, Me Jean-Claude Katende a noté que l'objectif était d'outiller les professionnels des médias en vue de leur permettre d'animer les débats sur la question des énergies de transition et des contrats

tiques parce qu'ils sont rares, à risque (sources de nombreux problèmes) et dont la quantité n'est pas connue. Ils sont également au centre des enjeux géostratégiques et géopolitiques.

Notant parmi les défis que les minerais critiques constituent un produit d'influence

dans le secteur extractif. Il a appelé chacun de participant à enrichir ses connaissances par des recherches personnelles ainsi que par d'autres formations à venir, en vue de constituer un noyau fort pouvant aider le pays à avancer dans ce secteur.

**Lucien Dianzenza**



## HÔPITAL SAINT-JOSEPH DE LIMETE

## La FBCP déplore les mauvaises conditions d'accueil des patients

L'ONG affirme avoir reçu des plaintes mettant en cause le comportement de certains agents et médecins de cette formation médicale à l'égard des malades.

Pour la Fondation Bill Clinton pour la paix (FBCP), une institution hospitalière qui appartient à une confession religieuse comme l'Eglise catholique doit employer des hommes et des femmes dont le comportement doit être fondé sur l'amour du prochain, particulièrement vis-à-vis des patients ou malades. Mais, regrette l'organisation, pour l'hôpital Saint-Joseph de Limete à Kinshasa, cela n'est pas le cas.

Citant des plaintes des patients et des visiteurs, la FBCP affirme que ces derniers déplorent les mauvaises conditions d'accueil et les mauvais traitements que subissent les patients au sein de cet hôpital de la part de certains agents voire des médecins. « Pour vérifier ces informations, nous avons envoyé, en date du 27 juillet 2023, une délégation à l'hôpital St-Joseph pour aller faire le constat en menant une enquête », a souligné la FBCP dans un communiqué du 29 juillet signé par son président, Emmanuel Adu Cole.

S'appuyant sur le constat fait par son équipe, cette ONG affirme qu'au guichet où les patients



payent l'argent ou reçoivent les factures à honorer à la banque, il n'y a qu'une seule personne, dont le rythme de travail ne lui permet pas de satisfaire beaucoup de malades. « Devant ce guichet se présentent des gens qui attendaient depuis longtemps, parmi lesquels des cas d'urgence », souligne la FBCP. Pour cette ONG, la lenteur administrative et procédurale constatée à l'hôpital Saint-Joseph est à la base de cer-

tains décès enregistrés au sein de cette formation médicale.

## Pas de soins sans paiements

La FBCP fait également constater que la prise en charge est conditionnée par le paiement préalable des montants exigés. A l'en croire, aucun examen ou premier soin ne peut être administré sans paiement. « Selon les témoins, une personne très malade est décédée le 27 juillet 2023

après avoir attendu très longtemps pour faire des examens », a regretté cette organisation. Et de noter que les pharmacies de cette formation hospitalière ne disposent pas d'assez de médicaments, obligeant les patients d'aller chercher les produits prescrits en dehors de cet hôpital. La FBCP a également relevé que les salles d'hospitalisation de l'hôpital Saint-Joseph ne remplissent pas des conditions requises par le ministère de la Santé. « Il y a trop de moustiques, surtout dans la salle d'hospitalisation des enfants », a-t-elle dénoncé. L'ONG note que l'accueil des conventionnés reste le service où les conditions d'accueil sont considérées comme déplorables et inhumaines. « Lorsqu'une personne arrive, elle doit mettre son document ou billet d'examen dans une boîte, en attendant d'être appelée ou reçue. Là, il y a un monsieur et une dame qui font attendre les patients très longtemps. Et, comme réaction aux réclamations, c'est la colère et la menace de remettre le document ou le billet d'examen à tout patient qui réclame ou qui s'impatiente », a

souligné la FBCP. L'ONG prend en exemple le cas de la nommée Sylvie Kasongo, qui était arrivée, le 27 juillet 2023, à l'hôpital Saint-Joseph vers 9 heures 30 minutes. Mais, selon l'association, jusqu'à 12 heures, elle n'était pas encore reçue au niveau du service d'accueil conventionné. « Elle est allée voir Mme Rachel pour réclamer. Cette dernière s'est fâchée en lui remettant le billet de rendez-vous de sa fille âgée de sept ans. Cette dame avait quitté l'hôpital Saint-Joseph en pleurant », a fait savoir la FBCP.

Face à ce constat, l'ONG exhorte la Conférence épiscopale du Congo à remettre de l'ordre dans ses hôpitaux à travers tout le territoire national, pour que les patients bénéficient d'un accueil digne et des soins dans les meilleures conditions. Cette organisation en appelle, par ailleurs, au cardinal Fridolin Ambongo pour une enquête approfondie et crédible afin de mettre fin à ces pratiques dénoncées et hors d'état de nuire ces individus dont le comportement n'honore pas l'Eglise catholique.

Lucien Dianzenza

## COOPÉRATION

## La secrétaire d'État adjointe américaine Victoria Nuland attendue à Kinshasa

La secrétaire d'État adjointe par intérim et sous-secrétaire d'État aux Affaires politiques des Etats-Unis, Victoria Nuland, effectue depuis le 29 juillet un périple sur le continent africain qui va la conduire successivement en Afrique du Sud, en Côte d'Ivoire et en République démocratique du Congo, révèle une note de l'ambassade des Etats-Unis en République démocratique du Congo (RDC).

La visite qui s'achèvera le 4 août se veut un grand moment d'échange et de consolidation des intérêts américains en Afrique. Ces échanges visent le renforcement de la coopération entre les Etats-Unis et les Etats précités dans un contexte de la guerre d'influence à laquelle Moscou et Washington se livrent à distance. Déjà, la tenue récente du sommet Russie-Afrique donne le ton de la nouvelle approche diplomatique qu'entend imprimer la Russie en Afrique. Ainsi donc, l'arrivée en Afrique de la secrétaire d'État adjointe par intérim est, pour Washington, une façon d'annihiler toute velléité russe à renouer économiquement avec l'Afrique. En RDC, l'officiel américain va s'entretenir avec des responsables de haut rang du gouvernement pour discuter de l'appui des Etats-Unis à des élections libres et équitables, de la paix et de la sécurité dans l'est de la RDC, de l'aide humanitaire, de la prospérité économique et des institutions démocratiques et de la gouvernance.



Victoria Nuland

Alain Diasso

9<sup>es</sup> JEUX DE LA FRANCOPHONIE

## Première médaille d'or de la RDC en lutte libre

Le gymnase du stade Tata Raphaël a vibré, le 30 juillet, avec la première médaille d'or des 9es Jeux de la Francophonie. Et c'est le lutteur Andy Mukendi Kabeya, alias « Hewa Bora », qui l'a arrachée en finale de 79 kg messieurs de la lutte libre. Il s'est imposé par 7 à 0 face à l'Arménien Simonyan Razmik, devant les trois mille spectateurs scandant son nom.



Le lutteur Andy Mukendi Kabeya sur la plus haute marche du podium des 9<sup>es</sup> Jeux de la Francophonie DR

Et dans un tweet de la Présidence de la République, le chef de l'Etat a félicité le vainqueur : « Le président Félix Tshisekedi félicite le lutteur congolais Andy Kabeya Mukendi qui a offert, ce dimanche, la première médaille d'or à la République démocratique du Congo (RDC) dans le cadre des IXes Jeux de la Francophonie ». Jeune lutteur congolais de 24 ans, Andy Kabeya a participé en 2022 au championnat du monde de lutte en Serbie, finissant à la 27<sup>e</sup> place

mondiale. Il a également défendu les couleurs RD-congolaises au championnat d'Afrique en 2022 au Maroc. C'est donc fort de ces deux expériences que le lutteur s'est armé pour les 9es Jeux de la Francophonie. Dans un autre combat de lutte libre, le Congolais Barthélémy Tshotsha s'est adjugé une médaille de bronze chez les 86 kg messieurs, en terrassant le Tchadien Bouba Haraina. La Congolaise Mervedie Mbemba Diwa s'est contentée de la mé-

daille d'argent, battue en finale chez les 62 kg dames par la Canadienne Noëlle Nickel, par 10 à 0 dans un combat court. Elle a eu en face d'elle une lutteuse plus expérimentée qu'elle. Notons aussi la médaille d'argent de Prisca Madunu chez les 55 kg dames, la médaille de bronze remportée par la lutteuse Chancelvie Gomba chez les 50 kg. L'on souligne que Norva Bukasa a loupé la médaille de bronze battu par le Tunisien Ben Telili.

Martin Engimo





AMBASSADE DE FRANCE EN REPUBLIQUE DU CONGO

## AVIS D'APPEL DE CANDIDATURES

### CESSION D'UNE VILLA DOMANIALE

Villa L11 – Plateau DCM Quartier CCF République du Congo  
Brazzaville



**Vendeur :** Ambassade de France en République du Congo

**Modalité de présentation des offres :** Une notice décrivant les modalités de présentation des offres par les candidats peut être retirée à l'Ambassade de France en République du Congo au secrétariat général d'Ambassade

**Renseignements et visites :** Tous les renseignements peuvent être obtenus auprès du secrétariat général d'Ambassade  
Du lundi au vendredi de 9h00 à 12h00  
Secretariat : 06 511 88 47  
06 704 88 84  
La consultation du dossier peut être effectuée sur place à cette même adresse.  
Les visites s'effectuent sur rendez-vous.

**Date limite de réception des candidatures : 4 août 2023 à 12h00**



AMBASSADE DE FRANCE EN REPUBLIQUE DU CONGO

## AVIS D'APPEL DE CANDIDATURES

### CESSION D'UNE VILLA DOMANIALE

Villa L12 – Plateau DCM Quartier CCF République du Congo  
Brazzaville



**Vendeur :** Ambassade de France en République du Congo

**Modalité de présentation des offres :** Une notice décrivant les modalités de présentation des offres par les candidats peut être retirée à l'Ambassade de France en République du Congo au secrétariat général d'Ambassade

**Renseignements et visites :** Tous les renseignements peuvent être obtenus auprès du secrétariat général d'Ambassade  
Du lundi au vendredi de 9h00 à 12h00  
Secretariat : 06 511 88 47  
06 704 88 84  
La consultation du dossier peut être effectuée sur place à cette même adresse.  
Les visites s'effectuent sur rendez-vous.

**Date limite de réception des candidatures : 4 août 2023 à 12h00**



AMBASSADE DE FRANCE EN REPUBLIQUE DU CONGO

## AVIS D'APPEL DE CANDIDATURES

### CESSION D'UNE VILLA DOMANIALE

Villa L17 – Plateau DCM Quartier CCF République du Congo  
Brazzaville



**Vendeur :** Ambassade de France en République du Congo

**Modalité de présentation des offres :** Une notice décrivant les modalités de présentation des offres par les candidats peut être retirée à l'Ambassade de France en République du Congo au secrétariat général d'Ambassade

**Renseignements et visites :** Tous les renseignements peuvent être obtenus auprès du secrétariat général d'Ambassade  
Du lundi au vendredi de 9h00 à 12h00  
Secretariat : 06 511 88 47  
06 704 88 84  
La consultation du dossier peut être effectuée sur place à cette même adresse.  
Les visites s'effectuent sur rendez-vous.

**Date limite de réception des candidatures : 4 août 2023 à 12h00**



AMBASSADE DE FRANCE EN REPUBLIQUE DU CONGO

## AVIS D'APPEL DE CANDIDATURES

### CESSION D'UNE VILLA DOMANIALE

Villa L18 – Plateau DCM Quartier CCF République du Congo  
Brazzaville



**Vendeur :** Ambassade de France en République du Congo

**Modalité de présentation des offres :** Une notice décrivant les modalités de présentation des offres par les candidats peut être retirée à l'Ambassade de France en République du Congo au secrétariat général d'Ambassade

**Renseignements et visites :** Tous les renseignements peuvent être obtenus auprès du secrétariat général d'Ambassade  
Du lundi au vendredi de 9h00 à 12h00  
Secretariat : 06 511 88 47  
06 704 88 84  
La consultation du dossier peut être effectuée sur place à cette même adresse.  
Les visites s'effectuent sur rendez-vous.

**Date limite de réception des candidatures : 4 août 2023 à 12h00**





ASSOCIATION BANTU CULTURE EN PARTENARIAT AVEC LE MUSÉE  
GALERIE DU BASSIN DU CONGO



Organise

# TOKUTANA

## EXPO

Exposition Collective  
des artistes peintres de Brazzaville

**THEME:**

*De l'identité à la  
renaissance de nos cultures*



**Du 14 juillet au 13 Aout 2023**

**VERNISSAGE LE VENDREDI 14 JUILLET**



**Musée Galerie du Bassin du congo (Les Dépêches de Brazzaville)**



**16H Entrée : Gratuite**



+242 064233244 / +242 050004345 / +242 066667065



## TOURNOI INTERNATIONAL DE TENNIS M25

## Calvin Hemery sur le podium

Le Français Calvin Hemery s'est imposé devant son compatriote Thomas Setodji deux sets à un, remportant ainsi les vingt cinq points ATP et les 3780 dollars mis en jeu en simple messieurs.

Calvin Hemery entame mal la rencontre en s'inclinant 2-6. Puis il est revenu dans la partie en s'imposant 6-2 avant de remporter le set décisif (6-3).

« Cela n'a pas du tout été facile. J'ai perdu le premier set. C'était assez tendu tous les deux. Ce n'est pas un match facile parce qu'on se connaît très bien. Il a fallu que je me calme et que je mette davantage d'intensité. C'est ce que j'ai réussi à faire sur les deuxième et troisième sets. Je savais que physiquement j'avais l'ascendant », a-t-il justifié.

Comme les autres tennismen, il a été séduit par la qualité des courts et l'organisation de la compétition. Il n'a non plus écarté l'hypothèse de revenir à Brazzaville. « Cela dépend de mon classement et de l'envergure du tournoi. J'ai apprécié venir ici et pourquoi ne pas revenir ici avec un grand plaisir », a-t-il déclaré. Thomas Setodji a, quant à lui, été récompensé à hauteur de 2240 dollars, gagnant ainsi 18 points au classement ATP.

En double, la paire Guy Orly Iradukunda (Burundi) et Aziz Ouakaa s'est imposée devant les Indiens Sharma Atharva et Sharma Tushar deux sets à un au tie-break (7-5, 3-6) et (10-8)



Le président de la Fécoten et le directeur du tournoi avec les finalistes en simple messieurs/Adiac

« Nous sommes contents de finir ces deux semaines sur un titre en double après une journée épuisante. C'est notre premier titre ensemble et nous espérons revenir ici au Congo l'année prochaine pour défendre notre titre », a souligné Aziz Ouakaa. « Nous n'étions pas sûr mais on vou-

lait gagner parce que la semaine passée on avait perdu en finale », a ajouté Guy Orly Iradukunda

Hugues Henri Ngouélondélé, le directeur du tournoi, a rappelé dans son mot de clôture que la réhabilitation du Pole tennis doit être un élan d'espoir pour le tennis congolais. « Il va nous

permettre demain d'organiser des compétitions pour former les jeunes et créer des vocations », a-t-il précisé.

Boniface Papa Nouveau a salué le niveau de la compétition marqué par des finales de hautes factures en trois sets. « Nous espérons avec la Fédération congolaise de tennis et

le directeur du tournoi voir d'ici la fin de l'année si nous pouvons organiser quelque chose. Sinon, l'année prochaine c'est sûr que les deux tournois seront organisés en juniors comme en seniors », a indiqué le directeur adjoint du tournoi.

**James Golden Eloué**

## DÉVELOPPEMENT

## Une marche sportive féminine pour une Afrique émergente

La secrétaire exécutive du Conseil consultatif de la femme, Antoinette Kebi, a participé, le 30 juillet, à Brazzaville à une marche sportive dans le cadre de la Journée internationale de la femme africaine (Jifa). Cette célébration a coïncidé avec le lancement officiel de la 3<sup>e</sup> édition du Mbongui de la femme africaine.

La Jifa couplée à la 3<sup>e</sup> édition du Mbongui de la femme africaine a été célébrée le 31 juillet sur le thème « Co-construire avec la femme pour une Afrique plus émergente ».

Les femmes sont des figures majeures de la transmission dans la construction de la famille, mais aussi médiatrices de la culture et de l'éducation. Elles sont à la fois les garantes de la préservation des valeurs et actrices du changement profond qui se tisse face à la mondialisation.

Le Mbongui de la femme africaine est une initiative de l'ONG Elite Woman's Club qui célèbrera, au cours de l'édition 2023, l'entrepreneuriat et l'inclusion de la femme dans le processus de développement de l'Afrique conformément à l'inspiration 6, objectif 17 de l'agenda 2063 de l'Union africaine.

Plus de trois cents femmes africaines débattront de la promotion des savoir-faire féminins, de l'accompagnement des porteuses de projets bancables rattachés aux secteurs de l'agri-



Vue partielle des marcheurs/Adiac

culture, de l'artisanat, du numérique et de la technologie.

« Outre les stages de formation, nous allons remettre des

prix aux Africaines qui se distinguent dans la société au tra-

vers de leurs actions. Au-delà des échanges, nous allons également formuler, à l'endroit des décideurs, des propositions concrètes qui nous permettront de mener des plaidoyers pour le développement et l'émanicipation de la femme africaine », a indiqué Splendide Gavet Lendongo, présidente de l'ONG Elite Woman's Club.

La Journée internationale de la femme africaine a été proclamée par les Nations unies en 1962 avant d'être officiellement consacrée, le 31 juillet 1974, lors du premier congrès de l'organisation panafricaine des femmes tenu au Sénégal.

« La marche sportive régulière réduit le taux de cholestérol et régularise la tension artérielle. Le sport contribue à la bonne santé de la femme et à son autonomisation. Parce que lorsque le corps n'est pas en bonne santé on ne peut pas réaliser une activité économique », a déclaré Antoinette Kebi.

**Fortuné Ibara**



## COUPE DU CONGO

## De belles affiches pour les demi-finales

Diabes noirs-AC Léopards de Dolisie puis FC Kondzo-AS Otohô : telles sont les combinaisons des demi-finales de la Coupe nationale qui vont se disputer les 3 et 7 août prochains. Enjeu : une place pour la finale prévue pour le 14 août.

Les Diablotins, tenants du titre, sont encore en lice pour le défendre. Les jaune et noir vainqueurs à l'aller 3-1 sur Saint-Michel de Ouenzé ont eu droit à une très belle opposition au match retour avant de confirmer 2-0, le 30 juillet au stade Alphonse-Massamba-Débat. Lorry Edgo Nkolo a ouvert le score sur un penalty qu'il a transformé à la 40e minute. Guelor Lufumu a fait le break à la 85e minute, montrant les faiblesses de SMO à gérer les cinq dernières minutes de la rencontre.

Les Diabes noirs retrouveront en demi-finale une vieille connaissance, l'AC Léopards de Dolisie. Les deux formations avaient l'habitude de s'affronter en finale entre 2011 et 2015. La dernière fois que les Fauves du Niari ont disputé la finale remonte à 2017 alors que les Diabes noirs venaient de rem-

porter la dernière édition. Les Fauves du Niari ont éliminé la Jeunesse sportive de Talangai en lui imposant deux défaites sur un score identique d'un but à zéro.

La surprise des quarts de finale est venue du FC Kondzo. Cette équipe a éliminé l'Interclub grâce à sa victoire 2-1 lors de la manche retour. Scifrid Stéphane Mokolo a ouvert le score à la 16e minute sur penalty. Japhet Mankou a égalisé à la 73e minute avant que Ben Viny Ndéhaka ne scelle le sort de la rencontre à la 90+3. Notons qu'au match aller, le FC Kondzo avait pris le meilleur sur l'Interclub 1-0. Il affrontera l'AS Otohô.

L'AS Otohô s'est imposée à Pointe-Noire devant l'AS Cheminots 2-1, confirmant sa supériorité du match aller disputé à Owando 1-0.

James Golden Eloué



Diabes noirs, les tenants du titre éliminant Saint-Michel de Ouenzé/Adiac

## INTERVIEW

## Aimé Christian Wonga invite les autorités à soutenir le tennis de table

Les Diabes rouges de tennis de table ont participé en République démocratique du Congo aux championnats d'Afrique centrale de la discipline, à l'issue desquels l'équipe nationale congolaise a été sacrée championne. Dans cette interview exclusive, le président de fédération congolaise de tennis de table, Aimé Christian Wonga, revient sur l'exploit réalisé par les athlètes congolais et profite de cette occasion pour solliciter le soutien financier de cette discipline.

**Les Dépêches de Brazzaville (L.D.B) : Les Diabes rouges de tennis de table ont été sacrés champions à l'issue des championnats d'Afrique centrale. Quelles en sont vos impressions ?**

**Aimé Christian Wonga (A.C.W) :** En tant que président de la Fédération congolaise de tennis de table, le sacre de nos Diabes rouges est un motif de satisfaction. Il en est de même pour la nation toute entière pour laquelle ils ont défendu les couleurs.

A Kinshasa où la compétition s'est jouée, nous sommes allés avec cinq athlètes, au nombre desquels quatre hommes et une femme. Pour nous, le championnat s'est joué en trois catégories : le simple homme, individuel par équipe et en version dames. En simple hommes, nous avons gagné la médaille d'or, donc champions d'Afrique. En équipes, nous avons remporté la médaille de bronze et avons occupé la 3e place parmi les quatre pays participants, notamment les deux Congo, le Burundi et le Cameroun. En version féminine, nous n'avons pas pu remporter un trophée en



raison du niveau encore bas de nos athlètes.

**L.D.B : Comment aviez-vous préparé cette compétition ?**

**A.C.W :** Nous avons préparé ces championnats dans des conditions difficiles par manque de moyens financiers. Qu'à cela

ne tienne, nous sommes parvenus à inscrire le Congo sur la liste d'or en matière de tennis de table, avec le sentiment d'un devoir bien accompli. Présentement, nous sommes qualifiés aux championnats d'Afrique de tennis de table qui se joueront à Tunis en Tunisie en septembre

et aux championnats du monde qui se disputeront à Bouziane en Corée du Sud. Là encore, nous tenons à défendre les couleurs de notre pays.

**LDB : Comment vous vous dites abandonnés ?**

**A.C.W :** La procédure officielle exige qu'il faut écrire aux autorités habilitées trois mois avant la compétition pour prétendre bénéficier d'un soutien financier. Cela a été fait, mais nous n'avons jamais eu de retour. Il n'est pas possible de faire le sport de haut niveau sans argent et espérer réaliser des exploits. C'est pour cela que nous disons que nous sommes abandonnés.

**LDB : Quelle vision avez-vous pour l'avenir du tennis de table congolais ?**

**A.C.W :** Notre objectif principal est de tout faire pour participer aux jeux olympiques de Paris l'année prochaine. C'est un processus qui a déjà commencé par notre participation réussie à la Coupe d'Afrique centrale qui a permis d'offrir au pays une médaille d'or. Par ailleurs, il était aussi nécessaire que nous nous

qualifions aux Jeux africains de Tunis.

Actuellement, nous travaillons d'arrache-pied pour gagner des points sur le classement international des joueurs de tennis de table. C'est notre pari et nous nous y attèlerons pour atteindre cet objectif afin que le drapeau congolais soit à nouveau hissé sur l'échiquier international.

**LDB : Aviez-vous un programme d'activités bien défini ?**

**A.C.W :** Nous avons un programme de travail bien conçu qui nous permettra, avec le peu de moyens que nous disposerons, d'honorer encore le Congo. C'est ainsi que j'invite les Congolais épris du patriotisme à nous soutenir. Le tennis de table est la discipline qui peut apporter des médailles au pays. Beaucoup d'athlètes congolais évoluent dans des grandes sélections européennes. L'un d'eux joue en Espagne, dans le club de Madeira. D'autres athlètes congolais évoluent aussi bien en France qu'en Allemagne.

Firmin Oyé



HANDBALL

# DGSP et Pétro Sport champions du Congo

La 52<sup>e</sup> édition du championnat national seniors dames et hommes de la Fédération congolaise de handball (Fécohand) a connu son épilogue le 30 juillet à Brazzaville. Au terme des huit jours des rencontres de hautes factures, ce sont les clubs de la Direction générale de la sécurité présidentielle (DGSP) chez les dames et celui de Pétro Sport chez les hommes qui ont été couronnés.

Les deux finales du championnat ont eu lieu au gymnase Nicole-Oba, en présence des membres de la Fécohand ainsi que des autorités sportives. Les seize équipes ayant pris le départ de cette compétition, dont six chez les dames et dix chez les hommes, se sont affrontées dans le fair-play. La DGSP, qui est une grande habituée de cette compétition, a battu tous ses adversaires avant de survoler Otohô à la finale sur le score de 30-19. Le club athlétique renaissance aiglon(Cara) qui a renversé Grain de Sel en match de classement s'est contenté de la 3<sup>e</sup> place au détriment de son adversaire. Etoile du Congo est terminé 5<sup>e</sup> devant le novice, HBC Kali 6<sup>e</sup> et dernier.

Du côté des hommes, Pétro-Sport a fait la loi durant toute la compétition. Il a fait incliner tous ceux



DGSP et Pétro-Sport célèbrent leur titre/Adiac

qui ont tenté de l'affronter. En finale, ce club de Brazzaville a facilement marché sur l'un de ses adversaires de tout temps, Caïman (38-22). Au classement général, Etoile a remporté la médaille de bronze (troisième) suivie d'Inter club puis BMC. La sixième place a été occupée par les Ponténégrins de Muni- Sport qui ont surclassé Avenir du Rail ainsi que leur adversaire de la ligue de Pointe-Noire, NHA Sport. La Tson-

golaise et Diables noirs ont respectivement occupé la 9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> place. Sur le plan individuel, Grace Zoubabela de la DGSP avec 50 buts marqués et Chadrack Aroka-Okombe de Caïman avec 62 buts ont remporté des trophées de meilleurs buteurs. Les principaux acteurs de cette édition, à savoir les athlètes et les entraîneurs ont, dans l'ensemble, apprécié le niveau de jeu ainsi que l'organisation de cette

compétition. «*Félicitations aux organisateurs, aux superviseurs des rencontres, aux arbitres, aux équipes participantes, aux supporters de tous bords, aux coaches des équipes. Que cette 52<sup>e</sup> édition soit notre modèle dans sa positivité. Une fois de plus mes félicitations à nous tous qui avons contribué pour la réussite de la fête du handball congolais*», a indiqué Gabriel Tchicaya, coach de Cara. La 52<sup>e</sup> édition du cham-

pinat national seniors dames et hommes a permis à certaines équipes, comme la DGSP, de confirmer leur suprématie sur la scène du handball national. Ce championnat, selon les organisateurs, est la plus grande compétition nationale qui a facilité le rayonnement de certains clubs, entre autres, Grain de Sel, Kali ou NHA Sport qui ont marqué leur intégration dans l'univers des grands.

Rude Ngoma

## EN VENTE

**MATIERE DE LENTEUR**  
RECUEIL DE POESIE

Je réside dans les mots empruntés aux territoires faibles de la France ex-colonies de la partie poétique je réside dans les mots étroits, des mots chevilles qui ne s'alignent en langue intermédiaire entre deux pays ni appartenant deux pieds d'un homme à une tête.

Je réside dans les mots enroulés quand ne grandit pas le tonnerre pendant l'hiver et que les kits scolaires disparaissent et entrent dans le confort de vie avec tant de barge.

Essentiellement poète Omer Massem est universitaire et acteur culturel. Il vit à Brazzaville en République du Congo. Il est l'auteur de "La Coste sans manche" (2011), de "No plus voir, Partir ailleurs pour Jean-Baptiste Bismarck-Samba" (2013), de "Les Fragments sauvagades" (2014), "Matière de lenteur", initialement publié en édition bilingue (français/français) en 2015, est son quatrième recueil de poésie.

15 €

les éditions +

Laurent Tongo

**LE DROIT DES MARCHÉS PUBLICS DANS LES ÉTATS MEMBRES DE LA CEMAC**  
ÉTUDE COMPARÉE

L'Harmattan

Omer MASSEM

Ne laisse pas la nuit tomber sur tes épaules

POESIES DES CINQ CONTINENTS

L'Harmattan

Roland BEMBELLY

**Code des Hydrocarbures du Congo**

Notes, commentaires, jurisprudence et éléments de droit comparé

L'Harmattan

Roch Cyriaque GALEBAYI

**Le Commandant Marien Ngouabi**  
(1938-1977)

Un leader charismatique et un modèle pour l'Afrique

Préface du Pr Théophile OBENGA

Jacques N'GOULOU

**Paradoxe de l'agriculture congolaise**

Préface de Jean-Jacques BOUYA, Ministre de l'Aménagement du territoire et des Grands Travaux

Noëly Galoy

**Les Grandes Femmes sont faites de petites filles**

ÉdiLivre

Sorel Etia

**L'université de la forêt**  
Avec les Pygmées Akas

NOUVELLES TERRES

pub

Rigobert Sabin BANZANI

**Le droit de l'urbanisme au Congo**  
Stratégies publiques de maîtrise foncière et pratiques privées

L'Harmattan

Pascal Moukoko

**PRÉSIDENTS ET MINISTRES DU CONGO-BRAZZAVILLE (1958-2021)**



## JOURNÉE DE LA FEMME AFRICAINE

## Les entrepreneuses de la ville côtière organisent une exposition-vente

Prélude à la célébration de la journée de la femme africaine, les entrepreneuses de Pointe-Noire font du 24 juillet au 19 août, dans le premier arrondissement, Emery-Patrice Lumumba, une exposition-vente et focus sur le thème «Comment gérer une activité génératrice de revenu».

Prisca Blandine Makita, présidente de la «Coopérative de production et de transformation des produits agricoles», présidente de l'association «Femme de la charité» et co-organisatrice de la journée internationale de la femme africaine édition 2023 dans la ville océane, a précisé que cette exposition vente s'inscrit dans le cadre des préparatifs de la journée internationale de la femme africaine.

A partir de ces retrouvailles, a-t-elle poursuivi, nous voulons organiser un cadre en vue de promouvoir les activités génératrices de revenus exercées par des Ponténégrines et des Congolaises en général. «L'objectif principal qui est même la base des différentes actions des ministères de la Promotion et de l'Intégration de la femme et celui du ministère des Moyennes et des Petites entreprises reste l'autonomisation de la femme. Ainsi, cette autonomisation passe par différents stades, à savoir la formation, l'information, le savoir-faire et autres afin que les femmes de la ville et du

Congo soient réellement autonomes», a-t-elle déclaré.

Pour mieux mener le combat de l'autonomisation des femmes dans la ville, Prisca Blandine Makita en a profité en vue de lancer un appel à l'égard d'autres entrepreneuses et des femmes responsables des associations féminines d'intégrer leur association afin d'être mieux formées. «De nos jours, il y a beaucoup de femmes qui exercent de façon informelle de petites activités génératrices de revenus dans la ville. Malheureusement elles n'ont pas souvent une bonne formation qui leur permet de mieux épargner les revenus de leurs activités à



Une vue de l'exposition/Adiac l'instar des femmes ouest africaines», a-t-elle indiqué.

Pour sa part, Marie Noëlle Makosso, en sa qualité de présidente de l'association «Les mères veuves de Pointe-Noire» a signifié que cette rencontre permet aux femmes de faire une synergie et un dynamisme en vue de montrer aux hommes que les femmes sont aussi capables d'exercer des activités agro-pastorales.

Séverin Ibara

**« L'objectif principal qui est même la base des différentes actions des ministères de la Promotion et de l'Intégration de la femme et celui du ministère des Moyennes et des Petites entreprises reste l'autonomisation de la femme. Ainsi, cette autonomisation passe par différents stades, à savoir la formation, l'information, le savoir-faire et autres afin que les femmes de la ville et du Congo soient réellement autonomes »**

## FOOTBALL

## Le week-end des Diables rouges et des Congolais de la diaspora en Europe

Belgique, 1<sup>re</sup> journée, 1<sup>re</sup> division Sans Senna Miangué, absent, le Cercle de Bruges chute à Antwerp (0-1).

Ecosse, 4<sup>e</sup> journée de la League Cup, groupe C

Livingston bat Clyde 1-0 et prend la tête du groupe. Scott Bitsindou et Dylan Bahamboula étaient absents du groupe.

Israël, 1<sup>re</sup> journée de la Coupe de la Ligue, groupe B

Remplaçant, Bryan Passi est entré en jeu à la 86<sup>e</sup> lors du match nul de l'Hapoel Tel Aviv sur le terrain de l'Hapoel Jérusalem (1-1).

Russie, 2<sup>e</sup> journée, 1<sup>re</sup> division Emmerson Illoy-Ayyet, titulaire, et le FC Ural sont tenus en échec par le Nizhny Novgorod (0-0).

Russie, 3<sup>e</sup> journée, 3<sup>e</sup> division Erving Botaka Yobama était titulaire lors du match nul de Ufa à Volgograd (1-1). Relégué de deuxième division, Ufa est 9<sup>e</sup> sur 10.

Suisse, 2<sup>e</sup> journée, 1<sup>re</sup> division Titulaire, Bradley Mazikou est coupable d'une relance dans l'axe qui permet au FC Zurich de mener 2-0 à la 57<sup>e</sup>. Remplacé à la 62<sup>e</sup>, l'international congolais va assister au retour de son équipe, le Servette Genève, qui arrache le nul 2-2.

Les Young Boys de Berne ne prennent qu'un point à Yverdon (2-2). Remplaçant, Sylvester Ganvoula est entré à la 81<sup>e</sup>.

Ukraine, 1<sup>re</sup> journée, 1<sup>re</sup> division Beni Makouana n'aura pas perdu de temps : il n'a fallu que 89 secondes à l'international congolais pour ouvrir son compte-but officiel sous le maillot du



Premier match et premier but dans el championnat ukrainien pour Beni Makouana (DR)

Polissya : sur une offensive dans l'axe gauche, Makouana sollicite la profondeur. Tankovskyi sert à l'entrée de la surface l'ancien Montpelliérain qui fait mouche d'un petit plat du pied droit.

Bien moins inspiré à la 21<sup>e</sup>, lorsqu'il manque son centre du gauche alors qu'une petite passe en retrait pour Sha-

ray s'imposait.

Remplacé à la 73<sup>e</sup>, il a participé à la victoire 2-0 du Polissya sur le terrain d'un autre promu, le Veres Rivne.

Allemagne, 1<sup>re</sup> journée, 4<sup>e</sup> division, groupe Ouest

Recruté le 27 juillet en provenance de l'Alemania Aachen, Exaucé Andzouana

est entré à la 67<sup>e</sup> lors du revers de Rot Weiss Ahlen à Rodinghausen (0-2).

Autriche, 1<sup>re</sup> journée, 2<sup>e</sup> division St-Pölten démarre sa saison sur les chapeaux de roues avec un probant succès sur le terrain de la réserve de Sturm Graz (4-1). Remplaçant, Kévin Monziano est entré à la 82<sup>e</sup>, à 3-1, et a inscrit le 4<sup>e</sup> but de son équipe à la 90<sup>e</sup>+1.

Croatie, 2<sup>e</sup> journée, 1<sup>re</sup> division Titulaire, Merveil Ndockyt a été remplacé à la 80<sup>e</sup> lors de la courte victoire de Gorica face au Lokomotiv Zagreb (1-0). L'unique but du match a été inscrit à la 90<sup>e</sup>+1.

Portugal, 2<sup>e</sup> tour de la Coupe de la Ligue

Sans Dylan Saint-Louis, absent du groupe trois jours après son arrivée au sein du club, Vizela est éliminé par Vilas da Aves, club de 2<sup>e</sup> division, sur le score d'un but à zéro.

Roumanie, 3<sup>e</sup> journée, 1<sup>re</sup> division

Durel Avounou était titulaire lors du match nul du CFR Cluj face au CS U Craiova (1-1). Remplacé à la 62<sup>e</sup>, alors que le score était acquis.

Engagé dans les préliminaires de la Ligue Europa Conférence, Cluj est 2<sup>e</sup> du championnat avec 7 points en 3 rencontres.

Slovaquie, 1<sup>re</sup> journée, 1<sup>re</sup> division Yhoan Andzouana, confirmé à son poste de latéral gauche, et le DAC Dunajska Streda, prennent un point sur le terrain du Zemplin Michalovce (0-0).

Camille Delourme



## MÉDIAS

## Le Cercle de la presse économique relance ses activités

Trois communications ont meublé les matinées du Cercle de la presse économique, le 28 juillet, à la Chambre consulaire de Pointe-Noire.

Christian Massamba chargé de la communication à la Chambre consulaire, Ghislain Maginot du département communication à Congo Terminal, filiale du Groupe AGL, et Philippe Bouiti-Viaudo, directeur associé d'Obac Capital, un cabinet de conseils stratégique et financier, ont entretenu les journalistes et communicateurs sur divers thèmes en lien avec l'économie et les finances. Ils ont répondu aux missions du Cercle de la presse économique, notamment offrir au public une information économique de qualité et permettre aux professionnels des médias de maîtriser les rudiments de la presse économique.

En s'appuyant sur des exemples précis et des concepts illustratifs, Christian Massamba a énuméré les fondamentaux d'un papier économique fouillé et pertinent susceptible d'accrocher le public. Sa-

voir chercher la dimension économique ou financière d'un événement, prendre le contre-pied, déceler les tendances, présenter la perspective humaine, trouver des exemples qui illustrent une tendance sont autant d'éléments primordiaux habillant un papier économique. Selon lui, un bon papier économique doit éviter d'abuser du jargon économique, de définir les concepts économiques, d'égrener les statistiques. Le journaliste doit plutôt comparer les statistiques, transformer les statistiques en articles, exploiter tous les angles, rédiger des articles à visage humain, montrer que les nouvelles financières importent.

De son côté, Ghislain Maginot a exposé sur la logistique pétrolière et la logistique portuaire. Des domaines de l'activité économique en quête perpétuelle de performance et d'efficacité. Des challenges qui ne peuvent



Christian Massamba présentant son thème «Adiac»

être atteints qu'avec des équipements de pointe, un environnement attractif et un personnel qualifié et bien formé, a-t-il dit.

Directeur associé d'Obac Capital, Philippe Bouiti-Viaudo s'est appesanti dans sa communication sur la définition et le rôle des marchés financiers. Les mécanismes et fonctionnement des marchés des affaires, le rôle des différents instruments financiers et économiques et leur fonc-

tionnement comme la Comsumaf (Commission de surveillance du marché de l'Afrique centrale), la BV-MAC (La Bourse des valeurs mobilières de l'Afrique centrale), la CRDV (La Caisse régionale des dépôts de valeurs) ont été passés en revue par l'orateur. Les marchés financiers sont un domaine porteur, rentable et lucratif. Cependant, ils comportent aussi de nombreux risques qui peuvent être également périlleux,

a-t-il conclu. Créé en 2021, le Cercle de la presse économique de Pointe-Noire qui bénéficie de l'appui de Congo Terminal voudrait que les journalistes se spécialisent davantage dans le traitement de l'information économique qui nécessite, en plus des connaissances basiques dans le journalisme, plusieurs autres qualités et aptitudes à acquérir pour mieux rendre les articles ou les reportages.

Hervé Brice Mampouya

## MUSIQUE RELIGIEUSE

## La chanteuse Raïssa Bedo annonce la bonne nouvelle par la chanson

Chrétienne et conductrice de louange et adoration, la Congolaise Raïssa Bedo est à l'orée d'une grande carrière musicale. « Toko Tombola » et « Dans les cieux » sont ses récentes chansons actuellement très prisées sur les plateformes de téléchargement légal. Elles vont figurer dans son prochain album.

Raïssa Bedo est une auteure-compositrice et interprète de musique gospel originaire du Congo-Brazzaville. Dès l'âge de 8 ans, elle a commencé à chanter au sein de l'Eglise évangélique du Congo à Pointe-Noire. Passionnée de musique et dévouée à servir Jésus-Christ par la chanson, elle a tour à tour évolué dans divers groupes tels que sa chorale «Arche de Noé», «Nous sommes familles», «Univers Adonai», «Shekinah's Voice» où par son talent elle a été promue chef de chœur. Le passage dans ces différents groupes de gospel ont permis à la chanteuse d'acquérir de l'expérience et de s'affirmer par le talent et ses qualités. C'est en 2019 qu'elle a lancé véritablement sa carrière artistique en créant le



groupe «La révélation des aigles», un ensemble musical où l'on retrouve des jeunes épris d'amour pour le Christ et ayant pour vision de répandre l'évangile par des cantiques et des chants inspirés. Altruiste et soucieuse de partager son talent, elle a collaboré avec les artistes comme Sylvain Kashila et Medy Medley.

Aujourd'hui, la chanteuse Raïssa Bedo a l'ambition de faire le tour du monde afin de répandre l'évangile à travers sa voix. Elle est actuellement en plein enregistrement de son album qui sortira très bientôt et qui va bénéficier de l'aide et l'apport des partenaires dont l'agence Noblesse Communication qui soutient et guide les pas de la chanteuse depuis des années.

H.B.M.



## DOLISIE

# Aménagement du réseau routier urbain

Le conseil municipal de la ville de Dolisie, chef-lieu du département du Niari, entreprend les travaux d'aménagement des voiries urbaines.

« Aujourd'hui, nous visitons les travaux des voiries urbaines que nous avons débutés il y a une semaine. Ces travaux s'inscrivent dans le cadre de l'exécution de notre programme dans lequel la priorité est mise aux voiries urbaines », a dit le maire central de la ville de Dolisie, Marcel Koussikana, lors d'une visite guidée.

« Ces travaux qui consistent à reprofiler, arroser et recharger certaines rues et avenues en latérite, s'exécutent à l'aide des engins comme une niveleuse, un chargeur, un camion-benne, un compacteur et un véhicule citerne », a fait savoir le directeur des services techniques municipaux, Pascal Mboukou Ngoyi. Ajoutant : « Sur une superficie de 18,3 km<sup>2</sup>, la ville de Dolisie compte deux arrondissements avec une estimation de 19,12 km de routes bitumées et 108,315 km de routes non bitumées circulables ».

Le réseau routier de la ville de Dolisie est dégradé dans plusieurs endroits à cause de la stagnation des eaux de pluies qui manquent des canaux d'évacuation. Face à une telle situation, le service technique municipal s'est accor-



Les engins en pleins travaux/Adiac

dé avec l'une des entreprises de construction de routes au Congo pour boucher les nids de poule qui rangent les avenues bitumées. Pour preuve, tous les nids de poule se trouvant autour du rond-point du marché central ont été bouchés. Une deuxième phase consistant à boucher ceux qui empêchent les moyens roulants de bien circuler sur toutes les artères bitumées de la ville est attendue, a édifié le directeur des services techniques municipaux.

Concernant les trous laissés par des mares d'eaux sur les routes non bitumées, à défaut d'une canalisation appropriée, la niveleuse creuse des saignées de drainage. Pendant cette période de saison sèche, la mairie s'engage à curer les caniveaux bouchés, a-t-il indiqué.

Bien que ces voies de communication soient en mauvais état, la circulation est quasi dense sur les routes bitumées et alternée sur d'autres. Soulignons que certains quar-

tiers périphériques de la ville ont vu construire des maisons ou déposer des containers, obstruant ainsi des routes bien tracées. Pour ce faire, le maire central de la ville a instruit le cadastre d'interpeller ces occupants anarchiques afin de les déguerpir du domaine public.

Dans le parc automobile municipal, les engins sont vétustes car ils datent de la période allant de 2011 à 2012. C'est une dotation du gouvernement, d'origine chinoise.

Leurs pièces de rechange posent problème. Elles sont adaptées en cas de panne. C'est pourquoi ils ne sont plus performants, a expliqué le directeur des services techniques municipaux. Il convient de noter que le conseil municipal n'a pas encore reçu de crédit de fonctionnement. Les charges liées à cette activité sont supportées par la mairie elle-même, à l'aide de ses maigres recettes.

Max Ferhynel Poudi

## ATELIERS VACANCES

## Les enfants vont apprendre les métiers d'arts

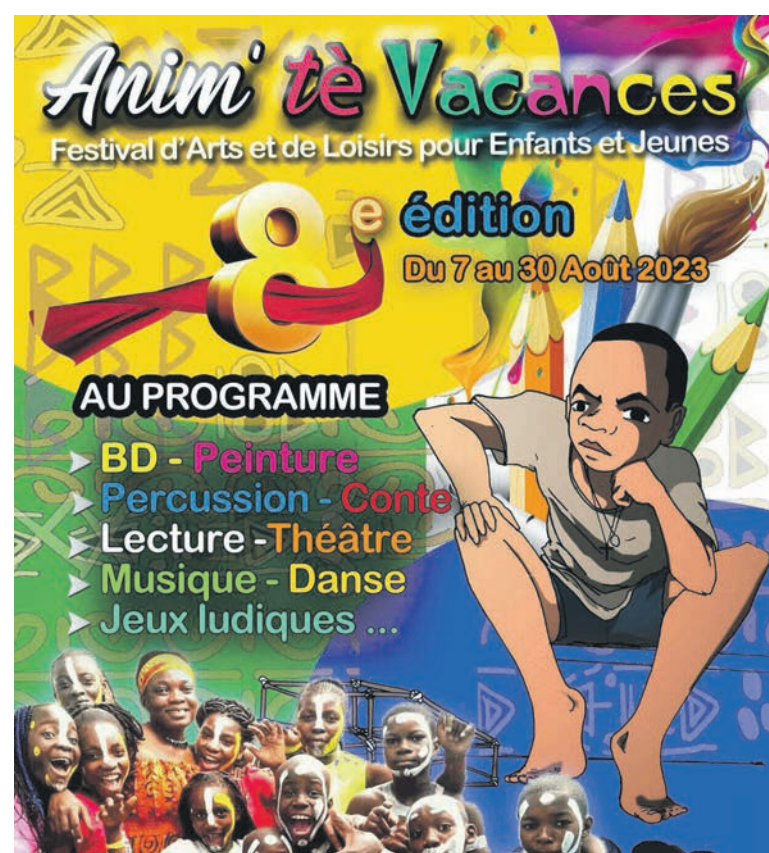
La 8<sup>e</sup> édition du Festival d'arts et de loisirs pour enfants et jeunes « Anim' te vacances sera lancée, le 7 août, dans l'enceinte de la paroisse Saint-Christophe de Mvou-Mvou, l'une des partenaires de l'activité.

Anim' te vacances est l'incontournable rendez-vous des enfants et jeunes pendant les grandes vacances. Il permet aux enfants et adolescents d'apprendre les disciplines artistiques par le biais des formateurs, instructeurs et éducateurs outillés dans leur discipline respective et de s'adonner aux loisirs sains.

**Pour la 8<sup>e</sup> édition qui prendra fin le 30 août, le festival propose aux enfants et aux jeunes de découvrir une programmation riche en activités. La bande dessinée, la peinture, la lecture, le théâtre, le conte, la percussion, la musique, la danse, les activités ludiques vont être proposés aux enfants pendant un mois.**

Pour la 8<sup>e</sup> édition qui prendra fin le 30 août, le festival propose aux enfants et aux jeunes de découvrir une programmation riche en activités. La bande dessinée, la peinture, la lecture, le théâtre, le conte, la percussion, la musique, la danse, les activités ludiques vont être proposés aux enfants pendant un mois. Jussie Nsana, l'initiatrice du projet est bédéiste, plasticienne et gardienne de la bande dessinée au Congo. Promotrice du festival d'arts et des loisirs, elle est aussi fondatrice de Nsan' arts Butsiélé, qui a pour credo l'éducation artistique accessible à tous les enfants. Initiatrice des projets tels que Leki atelier Dikouala Bulles ou la bande dessinée à domicile, Jussie Nsana compte sur l'adhésion et le soutien des artistes, partenaires et de toutes les personnes intéressées par le projet.

Hervé Brice Mampouya





## RUSSIE-AFRIQUE

# Un sommet, des enjeux, des appréhensions

Le sommet Russie-Afrique réuni les 27 et 28 juillet à Saint-Pétersbourg est le deuxième d'une série commencée en 2019 à Sotchi, qui entend se perpétuer sous la forme d'un cadre permanent de concertation.

Au terme de la rencontre les participants ont annoncé qu'une fois tous les trois ans, un pays choisi d'accord-partie pourra accueillir ces assises dédiées à la consolidation du partenariat stratégique entre l'Afrique et la Fédération de Russie. Quels enseignements tirer de ces assises et quelles peuvent en être les répercussions sur les relations entre l'Afrique et le reste du monde ? Décryptage.

## D'abord l'agenda protocolaire

Quarante-neuf délégations officielles africaines conduites par des chefs d'Etat et de gouvernement - une vingtaine au total - ou par des représentants à divers degrés de responsabilités ont fait le déplacement de la deuxième ville de Russie. En termes de présences, le quorum a donc largement été atteint.

Une note est parue particulière : la réception à Saint-Pétersbourg des chefs d'Etat de transition du Mali, le colonel Assimi Goïta, et du Burkina Faso, le capitaine Ibrahim Traoré. Sachant qu'ils sont arrivés au pouvoir dans les circonstances condamnées par l'Union africaine (UA), l'invitation des deux jeunes officiers à prendre part au sommet prêtait un peu à équivoque.

Certains observateurs ont parlé de « trou » dans la photo de famille de fin du sommet se demandant si ce couac, s'il en était un, n'expliquait pas la gêne de tous les chefs d'Etat présents à poser avec les dirigeants des deux régimes transitoires dont la relation avec l'UA, représentée à Saint-Pétersbourg par son président en exercice, le chef de l'Etat comorien, Azali Assoumani et le président de sa commission, Moussa Faki Mahamat, reste tiède jusque-là.

## « Camarades présidents ! »

Comme si cela ne suffisait pas, lors de leurs prises de parole respectives, les deux voisins ouest-africains, le verbe hautement révolutionnaire, ont essayé d'exposer qu'ils ne marchent pas sur les pas des « anciens », peut-être ceux avec qui ils s'étaient retrouvés autour de la table-ronde pour échanger avec leur hôte de marque, le président Vladimir Poutine.

En treillis, à l'entame de son propos, le Burkinabé a fait du « Camarades présidents » comme formule de politesse, et moyennant une excuse routinière pour prévenir du ton de son adresse,



Rencontre entre les délégations russe et congolaise conduites par les présidents Vladimir Poutine et Denis Sassou N'Guesso/DR

accusait les « anciens » de ne pas beaucoup faire pour sortir l'Afrique des griffes de ceux qui la lacèrent depuis toujours. Même si les « anciens » présents n'en ont pas voulu à ces « jeunes » (ça n'était pas l'objet du sommet), leurs propos leur ont sans doute révélé l'état d'esprit de la génération qu'ils représentent ou disent représenter. Sur cette question des présences, l'on suppose que pour le président russe, dans la mesure où la non-ingérence dans les affaires intérieures des Etats reste un principe de politique extérieure de son pays, convier les dirigeants malien et burkinabé du moment ne posait pas problème. Ces temps-ci, ceci expliquant cela, Moscou, Bamako et Ouagadougou coopèrent intensément en matière de défense. Assurément cette rencontre avec ses pairs a apporté au chef du Kremlin de l'air frais au moment où la crise ukrainienne s'éternise. Le président russe s'est rendu disponible en s'entretenant avec toutes les délégations venues à Saint-Pétersbourg. Il ne s'en est pas moins félicité d'autant plus qu'en dehors du parterre de ses homologues chefs d'Etat, les dirigeants des ensembles régionaux d'intégration étaient aussi présents.

## Les sujets de fond

L'explication protocolaire donnée plus haut n'a pas du tout entamé la pertinence des échanges entre la Russie et l'Afrique au cours de ce sommet. Les domaines de coopération inscrits

au programme des discussions montrent à la fois l'étendue des besoins exprimés par le continent pour son développement et l'ambition affichée par la Fédération de Russie de s'affranchir des pesanteurs du passé et figurer désormais comme un acteur majeur dans l'accomplissement de ces demandes africaines. Le 28 juillet, lors de la cérémonie plénière de clôture, Vladimir Poutine n'a pas lésiné sur les engagements de son pays à l'égard du continent : « *Nous mettrons en place un mécanisme de suivi de notre partenariat stratégique, nos ministres des Affaires étrangères se concerteront régulièrement, il y aura aussi des rencontres entre la partie russe et les autorités de l'Union africaine. A travers le plan d'action 2023-2026 nous allons booster nos rapports en matière économique. Il s'agit dans les accords commerciaux de promouvoir l'utilisation des monnaies nationales, y compris le rouble* ».

Le dirigeant russe invite à lever les barrières pour rapprocher l'Afrique de l'Union économique eurasiatique en créant des zones de libre-échange. A ce titre, en dehors des céréales livrées à titre de don ou sous la forme de contrats, d'autres produits russes de « bonne réputation » seraient exportés vers l'Afrique : automobiles, machines-outils, produits chimiques et engrais, sans compter le développement des entités de production de l'énergie électrique, des systèmes d'information et de com-

munication, des systèmes bancaires, la création des écoles russes sur le continent. Une enveloppe avoisinant 1, 2 milliard de roubles accompagnera ces projets.

La réponse de l'Afrique a été portée par le président de l'UA, pour qui « *Quand la Russie gagne, l'Afrique gagne* ». Azali Assoumani a rappelé le bénéfice tiré par les pays africains au long de l'histoire du continent grâce à l'assistance de la Russie. Il a indiqué par ailleurs que beaucoup de pays sur le continent sont candidats pour accueillir le prochain sommet Russie-Afrique dans trois ans.

## Légitimation

L'intérêt des grandes puissances pour l'Afrique n'est plus à démontrer. Ostracisée par l'Occident, la Russie voudrait-elle en quelque sorte « se fondre » dans l'Afrique ? En retard dans plusieurs domaines notamment l'absence d'infrastructures de base, de technologies de pointe, la difficile transformation de ses nombreuses potentialités naturelles sur place, l'Afrique est évidemment en quête de partenariats gagnant-gagnant.

C'est à cette demande pressante d'investissements diversifiés, à laquelle s'ajoutent les problèmes d'instabilité et de lutte contre le terrorisme avec des moyens adéquats que la « candidature » de la Russie semble prendre de l'avance, y compris dans les régions du continent où sa présence en tant qu'opérateur économique était moins

visible. A présent, elle veut voir ses sociétés publiques et privées gagner des marchés en Afrique : les hydrocarbures, l'agriculture, le sport, la culture, les arts, l'éducation, la santé, la recherche scientifique, les médias sont ciblés.

Un discours que l'on pourrait qualifier d'idéologique accompagne ce déploiement d'énergies que Moscou veut inscrire dans la durée, celui selon lequel la Russie n'a pas été partie prenante à l'aventure coloniale et à ses méfaits. Cette rhétorique suffira-t-elle à convaincre de la bonne foi de ceux qui la tiennent ? Il faut attendre de voir les résultats sur le terrain.

Il faudra également observer comment les autres géants, notamment asiatiques et moyen-orientaux intéressés par l'Afrique, ainsi que les partenaires historiques réagiront aux avances de la Russie. En tout état de cause, tous suivent avec la plus grande attention la mise en marche du nouveau train des relations russo-africaines.

Comme cela ne se cache plus d'être dit, si certaines puissances ont multiplié des initiatives pour faire échouer le sommet de Saint-Pétersbourg sans suite, la crainte que l'Afrique ne soit exposée à d'autres pressions plus exténuantes et fasse les frais des conflits géostratégiques n'est pas exclue. Aujourd'hui comme hier, se pose encore et toujours la question de l'indépendance du continent. A ses dirigeants de savoir en mesurer le poids des responsabilités.

Gankama N'Siah